

## Un acteur important de la vie culturelle à Autun

La Société Éduenne joue un rôle très important dans la vie culturelle autunoise. Elle partage ses locaux avec le Musée d'Autun, à l'hôtel Rolin et compte 305 membres. Cette société savante est actuellement présidée par monsieur Jean Richard, doyen honoraire de la faculté des Lettres de Dijon et membre de l'Institut, les vice-présidents sont monsieur le Chanoine Denis Grivot et monsieur Jean-Loup Flouest, le secrétaire perpétuel, monsieur André Strasberg, conservateur des Antiquités et Objets d'Art de Saône-et-Loire. Elle organise des congrès scientifiques, publie des mémoires. Elle remplit également la tâche de société des amis du Musée Rolin à Autun. A ce titre, elle organise des voyages et des cycles de conférences. La Société Éduenne participe activement aux manifestations culturelles importantes comme ce fut le cas pour la célébration du bimillénaire de la ville d'Autun en 1985.

La Société Éduenne possède également une très riche bibliothèque qui sert de centre de recherche et de consultation pour les membres comme pour les chercheurs et les lecteurs extérieurs, notamment des étudiants. Les membres de la Société peuvent également emprunter les livres postérieurs à 1815. La bibliothèque se compose d'un important fonds documentaire de 20 000 volumes, consacré à l'histoire locale et régionale. Ce fonds particulièrement important comprend des éditions rares d'ouvrages consacrés à l'histoire d'Autun ou des documents imprimés portant sur l'histoire de la ville, datant pour certains du XVII<sup>ème</sup> siècle. Le plus ancien document manuscrit du fonds d'archives est une donation au profit de l'Église d'Autun par un seigneur de Roussillon, rédigé au XII<sup>ème</sup> siècle. La bibliothèque possède aussi le cartulaire de l'église Saint-Vincent de Chalon-sur-Saône, document du XIV<sup>ème</sup> siècle. Elle comprend des fonds importants d'érudits, reçus en legs. Ainsi, on peut y trouver les fonds Abord ou Blot qui contiennent de nombreux documents concernant Autun et la Saône-et-Loire durant la période révolutionnaire et le fonds Amaury-Duval qui recèle des autographes de Voltaire. On peut aussi trouver les cahiers de doléances pour les différents ordres de la ville d'Autun et de nombreuses localités bourguignonnes, ainsi que deux collections du journal sous format affiche, La Sentinelle d'Autun, journal jacobin, paru en 1793 et 1794.

La Société Éduenne est un acteur particulièrement impliqué dans la sauvegarde et l'analyse du patrimoine archéologique et historique de la ville et de ses environs. Elle collabore à ce titre activement avec le service municipal d'archéologie. Cette société savante constitue donc un élément important de la vie culturelle régionale et se montre soucieuse d'ouvrir ses portes à un public jeune. Elle tisse par ailleurs des relations intellectuelles et scientifiques avec un grand nombre de sociétés correspondantes en France, notamment avec l'Académie des Arts, Sciences et Belles-Lettres de Dijon, mais aussi avec des sociétés savantes en Suisse et en Belgique.

### Un peu d'histoire

Fondée en 1836 et présidée pour la première fois par Jules-Hilaire Laureau, maire d'Autun, la Société Éduenne cherche, dès ses débuts, à rassembler tous les témoignages de la vie culturelle autunoise, à collecter les données bibliographiques et les archives, ayant trait à l'histoire et à l'archéologie d'Autun et du pays éduen. La Société se développe rapidement et ses activités sont particulièrement importantes car l'honneur lui revient d'organiser en 1846 le congrès national de la société française d'Archéologie. La société aménage, de ses deniers, la section des collections lapidaires du musée municipal dans une chapelle romane qu'elle achète en 1861.

Sous l'impulsion de l'abbé Devoucoux, de Jacques-Gabriel Bulliot et de jeunes archivistes-paléographes comme Anatole de Charmasse ou Harold de Fontenay, cette société savante devient florissante sous le second Empire. Napoléon III, féru d'archéologie celtique et gallo-romaine, s'intéresse à ses activités, particulièrement aux premières fouilles sur le mont Beuvray. Il la déclare d'utilité publique en 1866. Elle peut donc recevoir dons et legs. La Société Éduenne connaît alors une période faste jusqu'en 1914. Comme beaucoup de sociétés savantes, avec le premier conflit mondial, elle perd beaucoup de ses membres. Elle perd également une bonne partie de ses moyens financiers, avec la dévaluation du franc par Poincaré en 1928.

La Société Éduenne, exécutant les conseils de son ancien secrétaire Charles Boëll, cède à la Ville d'Autun en 1954 ses collections et ses bâtiments pour y accueillir le musée municipal à la condition de pouvoir demeurer dans une partie des locaux, en disposant de salles pour ses archives et sa bibliothèque. La donation fait également obligation de recruter un conservateur. Gustave Vuillemot, ancien directeur du musée d'Oran et ancien directeur des Antiquités historiques d'Oranie, qui est nommé à ce poste en 1963. Les mémoires reprennent une périodicité plus régulière et ceux-ci gagnent en importance. Une symbiose s'établit entre le musée Rolin et la Société Éduenne ce qui lui permet de publier un grand nombre de monographies et d'avoir un rôle important dans l'organisation des colloques et des publications, lors de la célébration du bimillénaire de la ville.

### Pour en savoir plus

Nous invitons le lecteur, pour toute recherche ou pour connaître le programme des activités culturelles, organisées par la Société Éduenne, à la contacter à l'adresse suivante :

Société Éduenne des Lettres, Sciences et Arts  
Hôtel Rolin  
3 Rue des Bancs  
71 400 AUTUN  
ou par courrier électronique : museerolin@wanadoo.fr  
Les consultations de documents se font sur rendez-vous.

Je tiens à exprimer toute ma gratitude à monsieur André Strasberg qui m'a aimablement ouvert les portes de la bibliothèque de la Société Éduenne lors de mes recherches sur la presse de la période révolutionnaire en Bourgogne et qui m'a accordé un entretien et fourni toute la documentation nécessaire à cet article.

Logotype de la Société Eduenne. Il représente l'un des monuments gallo-romain d'Autun. Sa devise : "Sedes vetus Bonarum Artium" [L'ancien siège des Beaux-Arts] est de l'auteur du XVI<sup>e</sup> siècle Juste-Lipse.

